

GEDEON BORDIAU (1832-1904)

Formé à l'Académie des beaux-arts de Bruxelles, Gédéon Bordiau entame sa carrière comme dessinateur de Joseph Poelaert auquel il succède, après sa démission en 1856, comme architecte de la Ville de Bruxelles. Il collabore donc à la plupart des grands projets de Poelaert, dont le chantier interminable du Palais de justice, cette construction pharaonique achevée après la mort de son concepteur. Il en gardera des marques indélébiles, comme un goût prononcé pour les lourdes masses de pierre et le gigantisme.

Il réalise son premier projet personnel à la place Madou où il construit une série d'ateliers d'artistes disposés en exèdre autour de l'entrée de la chaussée de Louvain. Lors de l'aménagement des boulevards du centre au-dessus du perron de la Senne, il conçoit, au n° 17 de la place De Brouckère, un immeuble de rapport de style renaissance très décoré, qui obtiendra le 13^{ème} prix du concours d'architecture organisé pour encourager la construction le long de la nouvelle artère.

Il est ensuite associé à l'urbanisation des faubourgs de Bruxelles, en dessi-

© Coll. CDX



Ateliers d'artistes de la place Madou

nant les plans du quartier des Squares. C'est une compensation, offerte par le bourgmestre de Bruxelles Jules Anspach, au refus de donner suite au projet de palais des beaux-arts qu'il avait imaginé construire sur le haut de la butte. L'Etat belge lui commande, de son côté, le palais de l'industrie et l'aménagement des jardins du plateau de Linthout, bientôt rebaptisé Cinquantenaire. Il s'y consacre pendant près de vingt ans en réalisant, en fonction des disponibilités budgétaires, toutes les extensions nécessaires à la tenue des expositions. L'énergie et l'enthousiasme avec lesquels il dirige les métiers contribuent à asseoir sa réputation.